



Une année qui se termine avec de la satisfaction
Et de l'inquiétude !

Alors que la commission européenne a fixé pour objectif de "mettre en place un système alimentaire équitable et compétitif, à même de fournir à tous des denrées alimentaires abordables et durables", les agriculteurs du territoire tentent de trouver les bons équilibres entre production, valorisation et préservation des milieux.

En Nouvelle Aquitaine, l'année 2025 se termine sous le signe des "MAEC pour TOUS ! " On peut s'en réjouir... mais aussi s'en inquiéter ! En effet, les enveloppes mobilisées pour couvrir les besoins sont issues de la redistribution des aides à la conversion Bio qui n'avaient pas été affectées... Un système de vases communicants qui met en lumière le niveau de réponse aux enjeux...

Côté formation agricole, les fonds de formation, revus à la baisse fin 2025 pour cause de restriction budgétaire, seront également réduits en 2026 ! Les plafonds horaires de prise en charge baissent de plus de 15% et les enveloppes individuelles de plus de 30%.

La question de la relève se pose donc plus que jamais !

Notre CIVAM, en partenariat avec les structures du réseau Inpact, l'a bien intégré et s'organise pour accompagner davantage les projets de transmission, restructuration et d'installation. De nouvelles habilitations obtenues cette année permettront aux salariés d'y consacrer davantage de temps en 2026.

Et au CIVAM on aime transformer les inquiétudes en remises en questions ! Ce sera le cas pour les questions de santé animale qui seront abordées davantage à l'avenir dans les temps d'échanges avec de nouvelles missions d'accompagnement dédiées au sein de l'équipe.

Alors, Rendez vous sur le terrain !

En formation, en temps d'échanges, en journées portes ouvertes... , venez partager vos expériences et bénéficier de celles des autres !



VIE ASSOCIATIVE	2
L'ÉQUIPE	3
INSTALLATION - TRANSMISSION	4
PRATIQUES CULTURALES	7
• Dispositif MAEC	
• BPREA Grandes Cultures	
• Autonomie fourragère	
• Inter-cultures pour les Paysans-Boulangers	
• Couverts Végétaux et analyses de sol	
SYSTEMES HERBAGERS	11
• Système Naisseur-Engraisseur	
• Groupes caprin, ovin, bovin	
FILIÈRES	14
• Projet Diversification	
• Cabri d'Ici	
SANTÉ ANIMALE	15
• Gestion du parasitisme ovins	
• Allaitement sous les mères	
• Gestion des coccidioses caprins	
GROUPE FEMMES	18
VIE RURALE	19
COMMUNICATION	20
• Podcasts en création	
• Location Expo Photos	
BULLETIN D'ADHÉSION 2026	21
LA PRESSE EN PARLE	22
ÉVÈNEMENTS À VENIR	24



VIE ASSOCIATIVE

EXTRAITS DE CA

Installation Transmission

Le CA prend acte des informations actualisées sur l'accompagnement à l'installation-transmission au sein du CIVAM HB et des partenariats établis dans le parcours à l'installation.

Après expressions individuelles et échanges, le CA valide que le travail partenarial avec les structures du Réseau Inpact local doit s'amplifier pour disposer d'une plus grande efficacité et d'une meilleure reconnaissance, notamment en amont de la mise en place du dispositif FSA (France Service Agriculture).

Le CA confirme l'intérêt de travailler davantage en complémentarité et souhaite que les administrateurs des structures Inpact local se coordonnent davantage.

Le CA suggère que les structures concernées ne se répartissent pas seulement les territoires d'actions mais s'organisent autour d'un programme d'actions commun pour 2026 et à venir, notamment sur les questions d'accompagnement à l'installation – Transmission.

Le CA confirme que les actions réalisées auprès des futurs cédants et des futurs installés (mais aussi des actifs) constituent un travail nécessaire, contributeur du développement d'une agriculture durable transmissible sur le territoire.

Le CA confirme l'intérêt des actions réalisables sur l'accompagnement à la transmission et soumet au bureau élargi l'approfondissement de la répartition des missions au sein de l'équipe pour identifier qui peut réaliser des diagnostics complémentaires et/ou si un recrutement complémentaire est nécessaire et possible.

EXTRAITS DE BUREAU

Gestion de trésorerie

La sollicitation d'apport de trésorerie (avec droit de reprise) peut être relancée pour que d'autres adhérents puissent apporter leurs contributions.

Equilibres budget 2025

Un temps de travail avec Sonia (Co présidente) et Gilles (trésorier) est à programmer pour permettre de décortiquer le grand livre 2025 et identifier les lignes à variation remarquable.

Une formation « porte à porte » mise en place par le Réseau CIVAM est réalisable sur le territoire.

Après discussions, le CA considère l'intérêt pour la mise en place de cette formation en binôme salarié / administrateur et suggère qu'elle soit organisée conjointement avec les autres structures INpact local (CIVAM, ADEAR TM et TdL).

MAEC - IFT 2025

Le CIVAM du Haut Bocage est officiellement habilité à réaliser des calculs d'IFT dans le cadre de l'accompagnement des Mesures MAEC pour les Bio et les conventionnels. Une démarche un peu lourde administrativement mais qu'on espère pouvoir être valorisée dans le temps.

Le CA a validé que les modalités de l'accompagnement pour la réalisation de ce calcul d'IFT à hauteur de 100 € par dossier.

Les agriculteurs accompagnés devront être adhérents au CIVAM.

Femmes

Suite à sa participation aux rencontres nationales de genre organisées par le Réseau CIVAM, Raphaël Sourisseau a pu transmettre les interrogations partagées sur la prise en compte des évolutions de la question du genre en milieu rural.

Le CA confirme l'intérêt de la présence d'un membre du groupe femmes au sein du CA.

Equipe

Le bureau valide une nouvelle répartition de missions au sein de l'équipe :

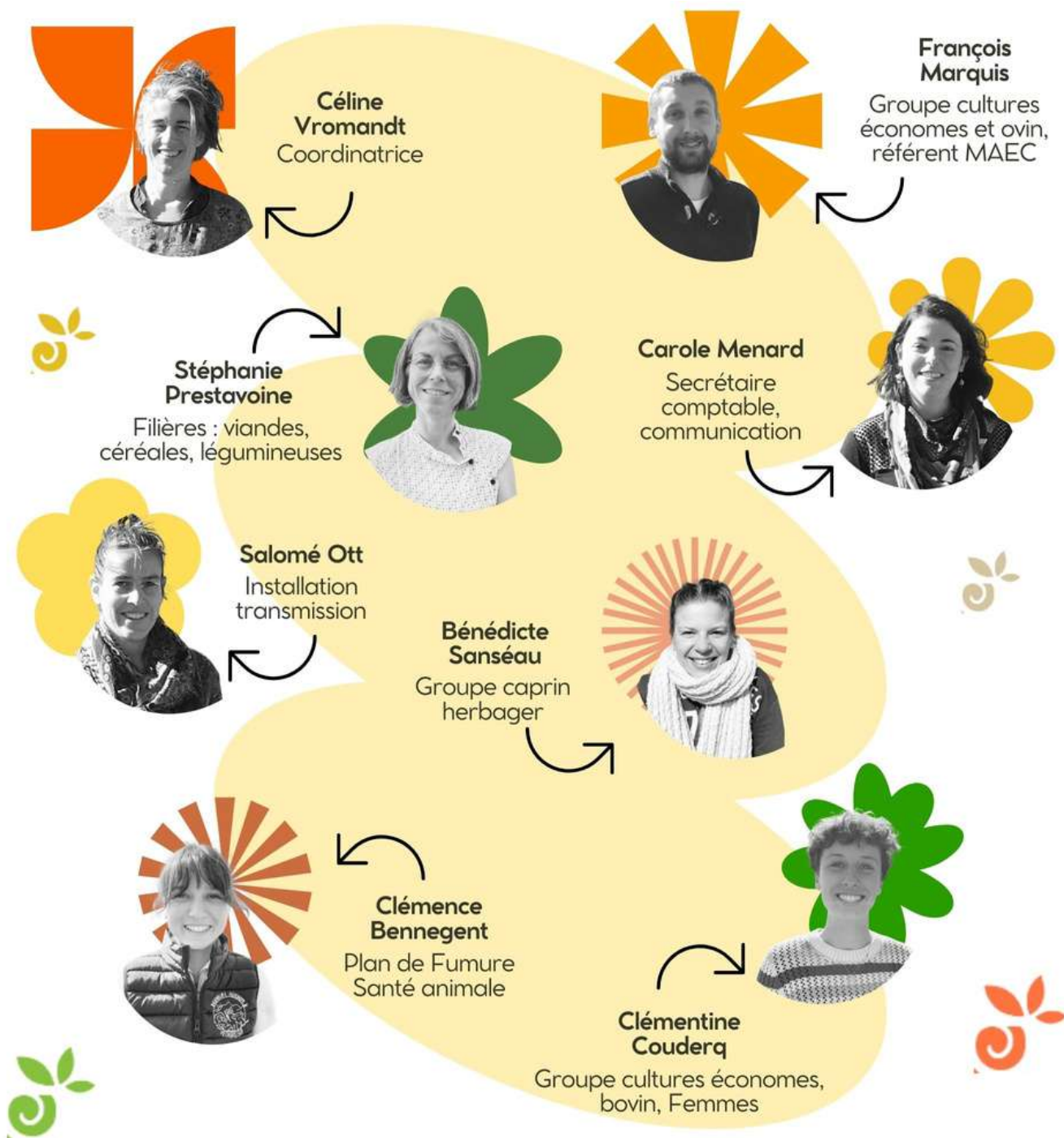
- Accompagnement à la transmission pour les futurs cédants avec Stéphanie,
- Animations sur les économies d'énergie à la ferme pour les Bovins lait et Bovins viande avec Bénédicte et Clémence,
- Animations pour tous les éleveurs sur les questions de santé animale pour Clémence,
- Binôme MAEC avec François et Bénédicte

Les cas de mise en place de contrats de rupture conventionnelle devront désormais être connectés avec la situation de la volonté des 2 partis de rompre le contrat en cours.

Les cas de départ volontaire devront faire l'objet d'une proposition de démission.

Céline, coordinatrice

L'ÉQUIPE



L'équipe actuelle est composée de 8 salarié-es en CDI pour 6,7 ETP. Les missions de chacun sont réparties selon les affinités, les besoins et le temps disponible.

Pour les contacter : prenom.nom@civamhb.org

Clémence BENNEGENT, qui a réalisé son stage mémoire avec le groupe Caprins en 2025, a obtenu brillamment son diplôme de fin d'études et a rejoint l'équipe en tant qu'animatrice technique dans un premier temps pour faire avancer le travail de transfert de l'outil de réalisation des plans de fumure et finaliser les actions de communication (journée portes ouvertes, supports de communication sur la

gestion du parasitisme en élevage Caprins, systèmes de production économe et autonome...).

Elle restera dans l'équipe en 2026 pour assurer notamment des missions attendues sur les questions de santé animale à développer avec les groupes (caprin, ovin et bovins !).

Bienvenue Clémence !

Céline, coordinatrice

INSTALLATION - TRANSMISSION

CHEMINER VERS LA TRANSMISSION : UNE FORMATION IMPACT

Dans la continuité du travail avec le réseau InPACT, nous avons co-organisé et co-animé une formation à destination des paysan·nes souhaitant quitter le métier pour mener une nouvelle aventure soit professionnelle ou soit de retraité·es.

Une matinée autour des droits et démarches à la retraite.

La matinée, animée par Laetitia Pelloquin, salariée de la MSA, a offert aux stagiaires une présentation claire et complète des informations essentielles pour préparer leurs **démarches de départ à la retraite**. Ils ont également pu découvrir les nouveautés liées à la réforme du calcul des droits, ainsi que les dispositifs tels que l'Assurance Vieillesse volontaire.

En fin de séance, des **entretiens individuels** ont été proposés pour déterminer sa date de départ à la retraite et vérifier l'exactitude de sa carrière. Parallèlement, un accompagnement personnalisé à l'outil informatique **Info Retraite** a été mis en place pour les participants rencontrant des difficultés numériques.



Une après-midi autour des démarches administratives

L'après-midi a été consacrée aux autres **démarches administratives** à effectuer dans le cadre d'une transmission, qu'il s'agisse d'un changement d'activité ou d'un départ à la retraite.

Un temps d'échange a permis à chacun·e de **se situer dans son parcours** et d'identifier l'ensemble des étapes à anticiper, afin de réaliser toutes les démarches dans les délais, sans précipitation ni mauvaises surprises, notamment sur le plan fiscal.

Une soirée entre cédant·es - candidat·es à l'installation

La journée s'est prolongée par un **apéro installation-transmission**, un moment convivial de rencontre entre cédant·es et candidat·es à l'installation. Cet échange a permis de mettre en relation ces deux publics et de **favoriser les premiers contacts** autour de projets concrets.

DES APÉROS INSTALLATION CONSTRUCTIFS

Début juillet, un apéro d'installation a réuni d'**ancien·nes participant·es aux stages 21h** des cinq dernières années. La rencontre a débuté par la visite du **jeune GAEC Volailles et Fines Herbes**, spécialisé en volailles de chair ainsi qu'en plantes aromatiques et médicinales.



Ensuite, jeunes installé·es et porteur·ses de projets en cours d'installation se sont retrouvés pour échanger autour des **difficultés de commercialisation** rencontrées durant les premières années.

Et au mois de septembre, nous avons organisé une soirée réunissant **jeunes installé·es et porteur·ses de projets**. Ce fut un moment riche en échanges autour des **difficultés des premières années**, notamment en termes de **temps de travail et de soutenabilité économique**. Les participant·es ont partagé de beaux **témoignages** sur leur parcours et présenté leurs projets d'installation, offrant **inspiration et conseils** pour celles et ceux qui se lancent. Une soirée conviviale, qui a permis de rencontrer d'autres jeunes installé·es et de partager expériences et idées.

INSTALLATION - TRANSMISSION

ACCOMPAGNEMENT À L'INSTALLATION ET À LA TRANSFORMATION DE FERMES

Lors de ce second semestre, les candidat·es à l'installation et les paysan·nes souhaitant restructurer leur ferme se sont retrouvé·es lors de plusieurs temps d'échanges et de formation, abordant des thématiques variées.

Les visios avec la DDT

Deux rendez-vous avec la DDT ont eu lieu au mois de septembre :

- Le premier portait sur la **législation concernant les points d'eau**.
- Le second abordait les **DPB** (Droits de Paiement de Base).

Mathieu Haudrechy et Gwenaëlle Flouriot ont répondu aux questions des participant·es, apportant des éclairages précis et pratiques.



Chiffrer son projet

Ce temps était dédié aux candidat·es à l'installation ainsi qu'aux paysan·nes souhaitant réorganiser leur ferme. L'objectif : mieux comprendre les chiffres et définir des indicateurs qui ne soient pas uniquement économiques.

Et oui ! Au réseau CIVAM, nous défendons les 3 V : la **viabilité** économique, la **vivabilité** et les **valeurs** de chaque projet. Trois dimensions dans lesquelles il s'agit de trouver un juste équilibre.

Il s'agissait d'une formation, animée par Romain Dieulot (animateur au Réseau CIVAM) sur deux jours, espacés d'un mois, permettant de prendre en main l'outil de chiffrage, d'entrer ses chiffres et de **tester différents scénarios**.



Travailler entre associé·es

Travailler en collectif n'est pas toujours simple : articuler les **JE** au sein du **NOUS** demande de rechercher en permanence un **équilibre vivant**, tout au long de la vie du collectif.

Se mettre d'accord sur des règles communes concernant le travail, l'argent, la gouvernance, les espaces et lieux, les entrées et sorties nécessite de **bien se connaître soi-même** et de **comprendre les autres membres du collectif**.

Le faire à plusieurs est toujours plus enrichissant : les échanges sont constructifs et permettent de découvrir d'autres façons de fonctionner. Les propositions d'outils par l'animatrice viennent soutenir ce processus, le tout dans un cadre sécurisant.

Cette formation s'est déroulée en plusieurs temps :

- 2 jours en présentiel
- 1 jour à distance pour une rétrospective individuelle

Certain·es participant·es bénéficieront également d'un accompagnement individualisé de 4 heures, à leur demande.

Les statuts juridiques agricoles

La concrétisation d'un projet passe par le choix de la **structure juridique**, une étape qui n'est pas toujours simple. Il peut être difficile de s'y retrouver parmi les **différentes options** et de déterminer quels **critères** retenir selon son projet. Lors d'une matinée d'intervention, Florence Trillaud, juriste à ACCEA+, a apporté des clarifications précieuses sur ces questions.

L'après-midi, le groupe s'est rendu à la ferme de l'Âne Arrosé à Saint-Pardoux pour approfondir la réflexion sur le statut GAEC, en **confrontant théorie et pratique sur le terrain**.

INSTALLATION - TRANSMISSION

APPRENDRE, EXPÉRIMENTER, S'INSPIRER AVANT DE S'INSTALLER

Les Espaces tests Agricoles en Nord 79

Le travail de prospective de la mise en place d'espaces tests Agricoles sur le territoire du Nord 79 continue avec l'Agglomération du Bocage Bressuirais, le CIVAM HB, l'association Champ du partage et la chambre d'Agriculture 79.

Nils MAURICE, animateur du réseau National des Espaces Tests (Le RENETA) a été sollicité pour nous accompagner localement. Il a d'abord rappelé la pluralité des dispositifs de tests existants (permanent ou en archipel) et les objectifs spécifiques auxquels ils répondent pour le territoire et pour les porteurs de projets.

Des projets d'ETA élevage en archipel sont en cours de mise en œuvre, notamment sur la ferme d'Alain Debarre à St Aubin de Baubigné. Des perspectives d'ETA Elevage avec les établissements scolaires agricoles seront étudiées début 2026.



Présentation de parcours à l'installation et transmission

Dans le cadre du **Mois de la Bio** (événements co-organisés par AgroBio et la Chambre d'Agriculture au mois de novembre), nous avons été invités pour intervenir lors d'une journée sur **l'installation-transmission** sur la ferme de la Chevrochère (ferme caprine à Pompaire).

À partir du cas concret de la ferme, l'installation de trois jeunes sur la ferme et le départ du paysan actuel, les parcours d'installation et de transmission ont été détaillés et présentés aux participant·es. Cette approche concrète a permis de visualiser clairement les différentes étapes, ainsi que les interlocuteur·rices clés intervenant à chaque phase, offrant une compréhension plus précise et réaliste des démarches à entreprendre.



Stages 21h : deux sessions complètes pour peaufiner son projet d'installation

Ce semestre, nous avons organisé **deux stages 21 heures** dédiés aux futur·es installé·es : le premier début **juillet**, au vue de l'affluence des nombreux·ses porteur·ses de projets rencontrés tout au long de l'année (30 PPP en 2025, contre une moyenne de 15 les années précédentes), et le second en **novembre**.

Les deux sessions ont affiché **complet**, témoignant de l'intérêt croissant pour l'installation agricole. Ces stages offrent une excellente opportunité pour les futur·es installé·es de peaufiner leur projet, de renforcer leurs connaissances et de rencontrer de futur·es collègues.

L'ambiance au sein des différents groupes a été conviviale, favorisant de **riches échanges** et un véritable **partage d'expériences**. Les visites de fermes ont été particulièrement appréciées pour leur rentabilité, tandis que les contenus des stages ont fait preuve d'une grande **adaptabilité**, s'ajustant aux projets et attentes spécifiques de chaque participant·e, leur permettant de repartir avec des outils concrets et directement applicables à leur situation.

Ils ont également permis à celles et ceux qui ne connaissaient pas encore les **actions du CIVAM** de mieux les appréhender et, pour certain·es, de se rapprocher des groupes techniques, favorisant ainsi le lien et l'échange avec des initiatives locales.

Salomé, animatrice

PRATIQUES CULTURALES

DISPOSITIF MAEC : PETIT RAPPEL SUR LE CALENDRIER

Les fermes inscrites en MAEC font l'objet d'un suivi particulier sur le suivi de l'évolution de l'IFT (indice de fréquence de traitement). En effet, sur 5 années de contrat, 3 années doivent faire l'objet d'un suivi par une structure de développement agricole. La saisie des IFT doit être transmise à la DDT pour le 31 décembre de chaque année pour les systèmes conventionnels, et les pratiques culturales pour les systèmes BIO.

Cet accompagnement permet de créer de nouvelles références, tout en s'assurant que des leviers sont actionnés pour limiter, voire supprimer le recours aux produits phytosanitaires. Désormais, le CIVAM est agréé pour l'accompagnement à la saisie des IFT. Des temps individuels sont proposés pour les fermes appartenant au territoire du Longeron. Pour les autres territoires, l'accompagnement se fait en collectif.

Au delà de l'enregistrement de vos pratiques d'usage de produits phytosanitaires, ces temps sont également l'occasion d'approfondir l'effet des pratiques culturales (rotation, travail du sol, conduite de la fertilisation...) sur la gestion des bio-agresseurs: adventices, ravageurs et maladies. Ces échanges permettent d'envisager différentes alternatives dans l'optique de sécuriser les trajectoires tout en répondant au cadrage MAEC en s'appuyant sur les essais menés par les groupes DEPHY et 30000.

Exemple de leviers actionnés par les fermes rencontrées :

Gestion du salissement :

- allongement rotation avec intégration de prairies, de méteils grains avec céréales (avoine ou triticale pour la capacité de tallage)

Gestion de la pression fongique :

- introduction de semence fermière et alternance culture hiver/printemps

Gestion des ravageurs :

- association céréales/protéagineux, cultures associées avec plantes compagnes (colza/féverole, colza/lentilles..)

COURS BPREA AU LYCÉE DES SICAUDIÈRES

Pour la troisième année consécutive, le CIVAM participe à la formation "Grandes Cultures" auprès des BPREA du CFPPA des Sicaudières avec le module « Mettre en œuvre les opérations techniques liées à la conduite des productions végétales, conduire le processus de production dans l'agroécosystème ».

Les champs de compétences abordés sont la préservation, l'amélioration des sols et de la biodiversité fonctionnelle ainsi que la conduite des processus de production.

7 jeunes en apprentissage et adultes forment la promotion 2025-2026, avec des projets d'installation à court ou moyen terme.

Lors des différentes interventions, (environ 70 heures d'octobre à avril) l'objectif est d'amener une approche globale des systèmes de culture, tout en mettant l'accent sur les essentiels à ne pas sous-estimer pour préserver la vie du sol et réfléchir des systèmes durables.

Agronomie, Rotations, assolement, connaissance des cultures - Mise en place des cultures d'hiver, de printemps et intercultures - Approche technique et économique - Gestion des bioagresseurs des cultures (ravageurs, maladies, adventices) - Gestion des intrants (amendements, engrais) - Stratégie du système de culture et valorisation (récolte, vente)

L'accompagnement proposé permet d'allier approches théoriques et cas concrets.

Des visites de fermes sont programmées chez des polyculteurs éleveurs et céréaliers du territoire ainsi que sur l'exploitation du lycée pour parler gestion des matières organiques et lien au fonctionnement du sol.

Céline, coordinatrice et François, animateur

PRATIQUES CULTURALES

RENFORCER LE DEGRÉ D'AUTONOMIE FOURRAGER TOUT EN PRÉSERVANT SES SOLS

Le 19 Septembre, un tour de parcelle a été proposé sur la ferme d'Etienne Marolleau à Nueil-les-Aubiers pour revenir sur les leviers explorés à l'échelle du groupe et renforcer le degré d'autonomie fourragère tout en s'adaptant à l'évolution du climat.

A travers ces temps, l'objectif est de prendre du recul sur les pratiques explorées et d'apporter les ajustements nécessaires pour consolider les trajectoires quel que soit le type de sol. Ces temps de réflexion sont donc l'occasion de revenir sur certains essentiels, tout en échangeant sur les ajustements pouvant être apportés pour s'adapter au mieux au type de sol et à l'historique des parcelles.



Par exemple sur sa ferme, Etienne s'est tourné vers la pratique du semis de prairie sous couvert pour sécuriser ses implantations. Pour s'adapter au mieux à sol (sol superficiel), les dosages de méteils ont été révisés à la baisse, afin d'éviter toute concurrence vis à vis de la prairie.

Sur la ferme, la luzerne est aujourd'hui identifiée comme une ressource précieuse pour disposer de ressource pâturable en période estivale. La réflexion reste donc ouverte sur le fait d'intégrer cette essence à travers les mélanges multi-espèces.

En ce qui concerne la régénération des bases luzernes, différents essais ont été menés localement avec la pratique du sur-semis de méteil. Cette pratique permet notamment de regarnir le milieu, tout en relançant la vie microbienne du sol.

Le sur-semis d'espèces prairiales, en s'appuyant sur des espèces assez agressives (Ex: RGH, TV) fait aussi partie des essais menés à l'échelle du groupe.

A travers cette pratique, l'objectif est d'assurer une bonne couverture pour ainsi limiter les phénomènes de salissement et gagner en pérennité. Des trajectoires similaires seront explorées sur la ferme d'Etienne, ce qui permettra au groupe de s'appuyer sur de nouveaux essais!

Ce temps fût aussi l'occasion de rappeler l'intérêt des inter-cultures pâturables pour allonger ses périodes de pâturage tout en s'autorisant à mettre certaines prairies au repos en période estivale (jeune prairie par exemple).

Même si la question de l'implantation et notamment du travail du sol reste à approfondir (SD, travail superficiel, semis avant moisson...), cette alternative tend à se développer et donnera lieu à de nouvelles rencontres sur 2026. En effet, on observe des compositions qui peuvent varier du "simple" (colza - avoine) au "diversifié" (sorgho - trèfle annuel - radis - phacélie - tournesol - sarrasin - vesce velue - colza fourrager) tout en répondant aux objectifs visés.

Le traditionnel temps "bilan de campagne" programmé le 19 janvier, permettra de revenir sur les différents essais menés sur les fermes. Si vous aussi vous avez fait évoluer vos trajectoires culturelles et/ou si vous souhaitez explorer de nouveaux leviers, n'hésitez pas à nous rejoindre lors de ce temps fort !

PRATIQUES CULTURALES

RÉFLECHIR DES INTER-CULTURES ADAPTÉES EN SYSTÈME PAYSANS BOULANGERS...

Sur cette fin d'année, le groupe Paysans Boulanger a souhaité approfondir la question de la rotation culturale, et plus particulièrement, l'intérêt des inter-cultures pour optimiser la couverture du sol sur des rotations dites céréalières.

En effet, si la prairie multi-espèces reste la meilleure tête de rotation pour limiter le salissement tout en préservant ses sols, les inter-cultures peuvent aussi venir consolider certaines trajectoires, notamment lorsque qu'on retrouve une succession de 3-4 céréales d'hiver.



Pour échanger autour des itinéraires techniques; avoir un meilleur aperçu sur les compositions et les dosages explorés en fonction des types de sol; approfondir la question de la destruction (broyage, scalpage, pâturage), un temps à été proposé en s'appuyant sur les parcelles de Ludo et Youry, Christine et Bastien, Maëlys et Michel, situées sur la commune de Combrand.

Cette rencontre fût l'occasion de réunir des profils diversifiés (Paysan Boulanger, contractualisants MAEC en système polyculture élevage ou grande culture), ce qui s'est avéré bénéfique pour rappeler les essentiels à ne pas sous-estimer à l'implantation, mais aussi, illustrer qu'il existe une multitude d'associations possibles. Malgré tout, la diversité au semis (association de différentes familles) semble être le maître mot pour sécuriser les trajectoires au fil des campagnes culturales.

La synthèse ci-dessous reprend notamment les points clés issus des retours d'expériences des groupes 30 000 et DEPHY:

Objectifs	Espèces à intégrer (NB, type)
Assurer une biomasse suffisante	5-6 espèces
Optimiser la couverture du sol	Association graminées / céréales (avoine brésilienne, seigle fourrager, triticale, sorgho fourrager, sarrasin)
Structurer les sols	Introduction de crucifères (radis et colza fourrager, navette, moutarde)
Restituer de l'azote au sol	Intégration de légumineuses (féverole, vesce, gesse, trèfle annuel)
Disposer de support pour les pollinisateurs	Diversification des couverts avec des espèces "autres" pour l'approche biodiversité (tournesol, sarrasin)

Lors de ce temps, la question du semis sous couvert a aussi été abordée. Si cette pratique concerne plutôt les fermes en polyculture-élevage) avec des semis sous couvert de méteil à destination fauche, la piste du semis d'une légumineuse sous couvert d'une céréale de printemps semble avoir retenue l'attention. L'intérêt: allonger ses rotations par l'implantation de luzerne, tout en disposant d'une culture menée à grain (ex: Luzerne sous orge ou blé de printemps). Pour aller plus loin dans la réflexion, une rencontre inter-groupe sera proposée dès le printemps sur la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, ferme référente sur le sujet depuis quelques années déjà !

PRATIQUES CULTURALES

COLLECTES DE COUVERTS VÉGÉTAUX AVEC LA MÉTHODE MERCI

Au mois d'octobre une dizaine de prélèvements MERCI ont été réalisés sur les fermes d'éleveur.euse.s du groupes DEPHY et du groupe Sol vivant. L'objectif de ces prélèvements était d'évaluer l'impact des couverts végétaux sur la nutrition du sol.



TOUR DE PARCELLE SUR LES COUVERTS VÉGÉTAUX

Ces collectes ont été suivies d'un temps d'échange sur la ferme du GAEC La Maison Neuve à Voulmentin animé par Sébastien Minette, chargé de projet à la chambre d'Agriculture NA. Ce temps a permis de présenter les différents couverts végétaux mis en place par les éleveur.euse.s et leurs résultats d'analyse MERCI (Méthode d'Estimation des Restitutions par les Interculture).

Sébastien étant à l'origine de la calculatrice MERCI, il a pu apporter son recul et son expertise sur le rôle des couverts végétaux et leur réussite. Plusieurs profils de sol ont été réalisés chez Guillaume Métais et ont amené les participants à se questionner sur l'état de santé du sol en lien avec l'itinéraire technique de la parcelle. Structure du sol, horizons, porosité, couleur, débris végétaux, etc. La journée fut riche en échanges, en observations et en retours d'expérience des agriculteur.ice.s participant.



INTERPRÉTATION D'ANALYSES DE SOL

Suite à la demande de plusieurs agriculteur.ice.s du groupe DEPHY, un temps d'échanges sur l'interprétation des analyses de sol a été organisé dans le but de savoir mieux valoriser cette source d'information et d'en tirer des informations sur la gestion de la fertilité du sol.

Animé par Céline Vromandt, le temps d'échange a permis de reprendre point par point les données présentes dans les analyses de sol, leurs informations et l'interprétation qu'il est possible d'en faire vis-à-vis de la réalité du terrain.

Des tests bêche ont été réalisés sur une parcelle du GAEC la ferme au l'Ouin à Combrand. L'observation en direct du sol a permis d'identifier les indices de santé et de composition du sol. Ils ont également permis de mettre en avant l'hétérogénéité du sol dans une même parcelle.

Dans l'objectif d'améliorer l'observation et les capacités d'interprétation de la santé du sol, plusieurs temps d'échanges de ce type seront programmés par la suite.



Clémentine, animatrice

SYSTÈMES HERBAGERS

CONCILIER AUTONOMIE ET PERFORMANCE EN SYSTÈME NAISSEUR-ENGRAISSEUR, C'EST POSSIBLE !

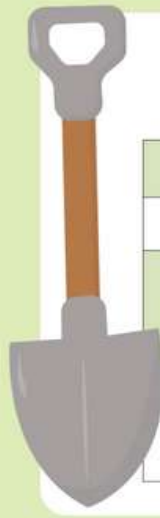
Jeudi 30 octobre, Fabrice et Pascal Coutant, éleveurs en système bovin naisseur-engraisseur, ont ouvert les portes de leur ferme à l'occasion de la journée « Terre à Terre 2025 ». Plus d'une cinquantaine de participants se sont déplacés pour enrichir les échanges de leur expérience.

Après une présentation du GAEC et de sa trajectoire, les discussions se sont structurées autour de trois thématiques techniques : engraissement des animaux, pratiques culturales et gestion des haies bocagères.

Lors du premier atelier, Fabrice a pu présenter la ration de ses taurillons qui est composée de 2/3 d'ensilage d'herbe, de 1/3 d'ensilage de maïs, de méteil grain, de maïs épis et de seulement 200 g de correcteur azoté/taurillon/j. Le maître mot : autonomie ! L'idée est donc de produire des fourrages diversifiés et de qualité, permettant d'engraisser à moindre coût, des animaux qui seront finis entre 18 et 20 mois selon la ration qu'il a été possible de constituer.



Les animaux à l'engraissement étaient encore présents sur la ferme lors de l'évènement, permettant d'illustrer les échanges de manière concrète.



FOCUS : "LE TEST BÊCHE"



Quand ?	À l'automne ou en sortie d'hiver et lorsque le sol n'est pas trop sec
Où ?	Sur une zone représentative de la parcelle étudiée (faire 6 prélèvements en diagonale)
Pourquoi ?	Diagnostic rapide de l'état physique et biologique du sol • Prise de décision sur le travail du sol à venir • Observation de l'effet d'une intervention précédente
Comment ?	1. Vider une prétranchée 2. Prédécouper les côtés du bloc de sol à observer sur 20 cm de côté à la bêche 3. Basculer doucement la bêchée et la poser délicatement sur la bêche

Le second atelier, quant à lui, a permis d'aborder diverses questions autour de l'assolement et de l'ITK : tête de rotation, travail du sol, fertilisation... Des tests bêche ont pu être réalisés dans une parcelle de couvert (colza fourrager, moha, repousses d'orge et de féverole) et ont permis de parler structure et vie du sol. En effet, depuis 2007, les associés du GAEC Coutant cherche à réduire au maximum leur recours aux produits phytosanitaires tout en limitant le travail du sol ; pour ce faire ils ont alors actionné plusieurs leviers alternatifs : intégration de prairies multi-espèces en tête de rotation, alternance culture d'hiver / culture de printemps, intégration de couverts végétaux, apports en fumier fractionnés...

Enfin, le troisième atelier, animé par Mathilde Bénétreau et Étienne Berger de l'association « Bocage Pays Branché », a permis d'évoquer "entretien de la haie et valorisation du bois".

SYSTÈMES HERBAGERS

UN GROUPE AUTOUR DU PÂTURAGE, LE RENOUVEAU !

Se lancer au pâturage, c'est le thème autour duquel s'est construit le groupe caprin il y a presque 20 ans. Aujourd'hui, de nouveaux profils (porteur-se-s de projet, jeunes installé-e-s, ou encore systèmes en reconversion), se retrouvent autour de cette même thématique. Un premier temps, organisé au GAEC des Augrenières, a permis au groupe de se rencontrer et de partager, avec des éleveur-se-s plus expérimentés, leurs questionnements autour du pâturage. Hauteur de fil, composition prairiale, gestion du parasitisme ou encore élevage des jeunes, sont autant de sujets qui ont été explorés à l'occasion de cette belle rencontre.

Ce premier temps a permis de créer du lien entre éleveur-se-s du territoire



"C'est rassurant de se rencontrer et d'avoir un groupe pour venir chercher des références"
Zoé, en cours d'installation en élevage caprin

COÛTS DE PRODUCTION

Cette année, 5 fermes, dont une ferme qui réalise une première saisie, se sont retrouvées courant octobre pour travailler sur leurs coûts de production 2024. C'est Vincent Lictevout, qui remplace Nicole Bossis à l'IDELE et dans l'animation du réseau INOSYS, qui a accompagné le groupe pour la saisie et préparé la restitution.

Le recueil de ces données permet d'analyser ce qui fait le revenu en élevage caprin, que le profil soit laitier, fromager, ou mixte.

La journée de restitution s'est découpée en 2 temps :

- Une première partie sur la présentation des résultats du groupe et la comparaison avec une moyenne de livreurs laitiers bio 2024 (sur un échantillon de 12 fermes à dates)
- Une seconde partie autour d'une animation permettant d'identifier les leviers d'actions d'amélioration du revenu grâce à l'élaboration d'un arbre de décision.

On se donne donc RDV l'année prochaine pour la saisie et l'analyse des coûts de production 2025 !



Petit mémo des coûts de production



SYSTÈMES HERBAGERS

QUELLES TENDANCES DANS LE GROUPE OVINS...?



Depuis plusieurs années (création du groupe en 2017), le groupe ovin a exploré différentes alternatives pour optimiser la conduite du pâturage tout en disposant de support propices au démarrage ou à l'engraissement à l'herbe.

Aujourd'hui, face aux épisodes de sécheresse estivale, la question de la pérennité des prairies est une thématique qui prend de plus en plus de place dans les échanges. Pour prendre du recul sur certains phénomènes de dégradation (apparition de trous, ouverture du milieu, évolution de la flore), des temps "Mission Perpet" seront proposés dès le printemps sur les fermes concernées.

Pour rappel, à travers cet outil, l'idée est de réaliser collectivement un diagnostic prairial afin de définir les leviers à actionner sur la parcelle en question: évolution de la conduite du pâturage, régénération via un travail superficiel ou du sur-semis, réajustement des pratiques de fertilisation...

Afin d'anticiper au mieux le changement climatique, et éviter ces phénomènes de dégradation, on observe l'apparition de nouvelles essences dans les mélanges multi-espèces.

Plus concrètement, certaines fermes du groupes ont souhaité expérimenter de nouvelles espèces telles que: la luzerne, le lotier, le pâturin des prés et la fléole.

Ces essais "grandeur nature" feront l'objet d'un suivi particulier étant donné qu'ils serviront de support pour les prochains tours de pâturage. Un travail de capitalisation, visant à approfondir l'effet du choix variétal sera également proposé. Si vous aussi, vous avez exploré de nouvelles essences, n'hésitez pas venir partager vos observations! Nous aborderons ces notions dès la prochaine rencontre qui se déroulera le 19 décembre, sur la ferme des Sicaudières.



François, animateur

FORMATION GESTION DES RATIONS FOURRAGÈRES

Une formation sur la gestion des fourrages a été organisée à la demande d'éleveur.euse.s sur l'adaptation des rations à la qualité des fourrages.

Animée par Gilles Planche, nutritionniste indépendant, la journée a permis de revoir les notions de base du fonctionnement d'un ruminant ainsi que des sources de nutrition et leur équilibre dans la ration.

L'après-midi a permis de se rendre sur la ferme du GAEC des 2 rives pour observer les fourrages et leurs caractéristiques nutritionnelles, ainsi que les conditions d'élevage et d'accès à l'aliment.

Le thème de la nutrition étant trop large pour pouvoir aborder l'ensemble des sujets en une journée, une prochaine formation sera programmée pour la suite.



Clémentine, animatrice

PROJET DIVERSIFICATION _ CULTURES ET DEBOUCHÉS

Tour de parcelle sur le sarrasin

Au mois de juillet, des agriculteur.ice.s intéressé.e.s par la diversification des cultures en légumineuses se sont réunis sur la ferme des Taillanderies à St Pierre des Echaubrognes.

Cette réunion fut l'occasion de discuter des enjeux de la mise en culture du sarrasin et des questions relatives à la commercialisation de ces produits en circuits courts.



Tester les lentilles en AMAP

Le 11 septembre dernier, Estelle Pousin (Saint Pierre des Echaubrognes) a présenté ses lentillons de champagne lors de l'évènement de rentrée de l'**AMAP de Moncoutant**. L'occasion d'échanger avec les Amapien.ne.s sur leurs **habitudes en cuisine avec les légumineuses** et de mener un questionnaire pour évaluer la dynamique d'achat de ce type de produit. Un évènement convivial qui a permis de questionner ce débouché pour les producteurs et d'échanger autour de bonnes recettes.

Un repas lors des temps forts CIVAM

Les Journées portes ouvertes techniques sur les fermes Civam sont l'occasion de mettre en valeur les produits locaux lors du repas servi le midi. Le jeudi 30 octobre, la ferme de Fabrice Coutant a ouvert ses portes autour de la thématique "concilier autonomie et performance en système naisseur-engraisseur". Le midi, une cinquantaine de personnes se sont régallées avec une salade de lentilles, grenade et fromage de brebis, puis un sauté de volaille tandoori et enfin une mousse au chocolat au jus de pois chiche.



De belles découvertes culinaires autour des légumineuses !

Clémentine et Stéphanie, animatrices

LA DYNAMIQUE CABRI D'ICI

Des coûts de revient et des ventes sur les fermes



Les fermes engagées dans la démarche Cabri d'ici souhaitent développer des alternatives à l'engraissement intensif et délocalisé de leurs chevreaux mâles. Elles recherchent de nouveaux débouchés, valorisent au mieux leurs produits et poursuivent les actions de sensibilisation des mangeurs.

A l'automne, des actions ont eu lieu à différentes échelles :

- Etudes : le calcul des **coûts de revient** et le questionnement du prix de vente.
- Partenariat Campus Sicaudières : essais d'**analyses nutritionnelles** sur de la viande de cabri avec une classe de BTS Anabiotec.
- Communication :
 - partenariat et valorisation de la démarche et des livrables Cabri d'ici lors de **Capr'Inov** (Campus des Sicaudières) : démonstration de découpe et dégustation
 - présentation de la démarche et des complémentarités de compétences avec les Sicaudières lors des **assises fermières à Bordeaux** (Azélie Cadu, Sicaudières).

SANTÉ ANIMALE

GIEE SANT'OVI : RETOUR SUR QUELQUES OBSERVATIONS !

Les fermes inscrites dans le GIEE « Sant'Ovi » ont poursuivi le travail visant à suivre au fil des mois, la pression parasitaire sur différents lots d'animaux (brebis et agneaux). Pour faciliter la logistique, des coproscopies ont été transmises en local (laboratoire Bressuirais), en plus du partenariat déjà identifié avec le laboratoire de Limoges. Les résultats issus du suivi, et les éclaircissements apportés par Bernadette, amène aujourd'hui le collectif à se questionner sur :

La conduite du pâturage :

- Le stade d'entrée et de sortie des paddocks
- La diversité des supports pâturés : prairie naturelle, prairie multi-espèces, inter-culture...

Le type d'implantation :

- Développer le semis à la volée pour éviter le sur-pâturage et ainsi les risques de contamination parasitaire (en cas de semis en ligne, les brebis ont tendance à attaquer de manière très frontale la ligne de semis, et à descendre plus bas dans la plante).
- Introduire des graminées à port élevé (toujours dans l'objectif d'éviter un pâturage trop ras).

Sur le début d'année 2026, du temps individuel sera identifié sur les fermes afin de débiter un travail de capitalisation et de disposer de références techniques pour l'élaboration de livrables.

Pour suivre au mieux les déplacements du troupeau sur le parcellaire, et ainsi, anticiper les éventuelles situations à risques (contamination parasitaire), l'élaboration d'un outil de suivi fait partie des objectifs fixés par le groupe. Cet outil, combinant "planning de pâturage" et "parcellaire graphique", serait adapté pour ramener du visuel tout en facilitant la saisie ! Pour mener à bien ce projet, la possibilité d'intégrer un stagiaire sur cette thématique est actuellement à l'étude !

François, animateur

BEA - ALLAITEMENT SOUS LES MÈRES - SÉMINAIRE DE BOURGES

Retour sur l'intervention du CIVAM au séminaire de restitution du projet CABRIOLAIt, mené par l'INRAe. Suite au projet CABRIMAM, à l'occasion duquel Marianne Berthelot (ANSES) et Nicolas Ehrhardt ont travaillé avec 3 élevages du groupe caprin ayant mis en place l'allaitement des chevrettes sous les mères, le projet CABRIOLAIt avait pour objectif d'étudier et comparer deux modalités différentes d'allaitement au sein du troupeau caprin de l'INRAe à Bourges.

Le groupe caprin a donc été convié pour témoigner de la mise en place de l'élevage des chevrettes sous les mères. C'est Claire, éleveuse à Mervent en système laitier et fromager, qui est venue pour partager son expérience à la table ronde et présenter ses pratiques d'élevage des chevrettes.

Les discussions ont été animées par Alain Boissy de l'INRAe et ont permis de présenter des systèmes alternatifs aux systèmes conventionnels à un public diversifié (chercheur·se·s, éleveur·se·s, technicien·ne·s, porteur·se·s de projets et différents acteurs du réseau). L'animation de ces échanges a permis de présenter l'allaitement maternel non pas en opposition mais comme une alternative à l'allaitement artificiel.

Bénédicte, animatrice



CLAP DE FIN POUR LE STAGE COCCIDIOSE 2025 (ENFIN... PAS TOUT À FAIT)

C'est pour maintenir des systèmes herbagers économes et performants, tout en diminuant leur recours aux intrants chimiques, que les éleveurs et les éleveuses du groupe caprin travaillent sur le sujet du parasitisme depuis plus d'une dizaine d'années. Dans un premier temps ils se sont intéressés aux strongles gastro-intestinaux et, forts de cette première expérience, ils ont souhaité approfondir la question de la coccidiose chez les chevrettes, notamment via leur participation à un GIEE sur la santé des chevrettes.

Pendant six mois, d'avril à octobre 2025, à l'occasion d'un stage de fin d'études d'ingénieur agronome, les pailiers d'une dizaine de fermes caprines ont été explorés. L'objectif ? Déterminer des bonnes pratiques de gestion des litières pour l'élevage des chevrettes de renouvellement. Pour cela, la température, l'humidité et la concentration en ammoniac dans les litières ont été mesurées et des échantillons ont été prélevés. À partir de ces prélèvements il a été possible d'étudier le pourcentage de coccidies sporulées selon les zones d'échantillonnage et les paramètres physico-chimiques du pailier. Ce travail a ainsi permis de recueillir de nombreuses données, contribuant à enrichir les connaissances et à alimenter la réflexion sur ces petits parasites unicellulaires.

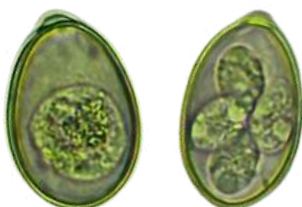


Mémoire de
fin d'études

Zoom sur la coccidiose

La coccidiose est une parasitose intestinale fréquente chez les chevrettes, causée par des protozoaires du genre *Eimeria*. Elle touche surtout les jeunes de 3 semaines à 6 mois, en lien avec des facteurs de stress (sevrage, réallotements, variations de température...). Certaines espèces sont plus pathogènes que d'autres. Les symptômes : diarrhées, amaigrissement, retard de croissance, voire mortalités. Un suivi régulier de la croissance permet une détection précoce.

Oocystes du genre *Eimeria* non-sporulé (à gauche) et sporulé (à droite).



En parallèle, des prélèvements coproscopiques ont été réalisés par Carine PARAUD et Myriam THOMAS, de l'ANSES de Niort, dans six élevages du groupe caprin. L'objectif était, entre autres, de déterminer s'il existe une bonne corrélation entre les prélèvements de crottes ramassées au sol et ceux réalisés directement dans le rectum des chevrettes pour les coproscopies. L'enjeu est d'évaluer le nombre d'opg (oeuf par gramme de fèces) de coccidies grâce à une méthode moins invasive pour les animaux et moins chronophage pour les éleveur-se-s.

Une première journée de restitution/échanges, rassemblant éleveurs et éleveuses de petits ruminants, a ainsi pu être organisée le 23/09 pour clôturer le stage de fin d'étude mais le travail reste à poursuivre ! Un temps de bilan parasitaire, en présence de l'ANSES et avec les éleveur-se-s du groupe caprin, a donc été prévu le 18 décembre, à Parthenay.

Clémence, animatrice

RENCONTRE PARASITISME EN PETITS RUMINANTS

Cette année, les groupes ovins et caprins ont organisé une rencontre croisée sur la question du parasitisme en élevage de petits ruminants.

A l'initiative de cette journée, un constat : si les deux groupes sont accompagnés par les mêmes experts en parasitisme, c'est qu'ils ont sûrement des choses à partager !

Une cinquantaine de participant·e·s aux profils variés (porteur·se·s de projets, étudiant·e·s, éleveur·se·s, animateur·ice·s de groupes techniques, enseignant·e·s) se sont donc retrouvés pour échanger autour du parasitisme chez Léopold Hennon, éleveur de brebis allaitantes à Courlay.



OUTILS DE SUIVI DU PARASITISME ET TRAVAUX DES GROUPES

Après une rapide présentation des CIVAMs et du principe d'éducation populaire, les groupes ont pu partager leurs expériences autour du parasitisme et les outils qu'ils ont mis en place, accompagnés par Bernadette Lichtfouse, leur permettant de suivre l'évolution de la pression parasitaire et d'ainsi adapter leurs stratégies de gestion.

On retrouve parmi ces outils : les calendriers de pâturage, les analyses coprologiques (coproscopies et coprocultures), le travail en collectif autour des résultats d'analyse, l'évaluation de l'état des animaux etc.



STRATÉGIE DE PÂTURAGE ET GESTION DE LA PRESSION PARASITAIRE

Pâturer en petits ruminants implique de travailler avec le parasitisme tout en préservant la santé de son troupeau. Cet atelier a été l'occasion pour Léopold de nous présenter la gestion du pâturage des ovins sur sa ferme (pâturage de couvert végétal, dans les vergers, pâturage tournant dynamique ...). A la suite, Hugues Caillat (INRAe) a pu présenter les résultats de la plateforme expé PATUCHEV de Lusignan sur la gestion du pâturage en caprin. Les échanges entre les participant·e·s ont montré un fort intérêt pour le maintien du pâturage et les stratégies de gestion du parasitisme plutôt que d'éradication.

Pour retrouver les supports et outils présentés



COCCIDIES ET COCCIDIOSE

Co-animé par Clémence et Carine Paraud (ANSES), l'atelier "coccidies et coccidiose" a été l'occasion de revenir sur les fondamentaux du cycle de ces parasites et d'échanger autour des pratiques dans chaque ferme. Les échanges ont été riches et, à l'échelle des groupes, ce temps a permis de questionner les habitudes des participant·e·s sur le suivi de croissance et la régularité d'administration des traitements chimiques.



Bénédicte, Clémence et François, animatrice·eur·s

GROUPE FEMMES

FORMATION À L'ATTELAGE D'OUTILS ET À L'ÉLECTRICITÉ

Parmi les actions du groupe en non-mixité, les formations techniques sont organisées dans le but de développer l'autonomie des agricultrices sur leur ferme et dans leur métier.

Dans ce cadre, une formation dédiée à l'attelage des outils agricoles a été organisée afin de faciliter et de renforcer la sécurité des agricultrices lors de cette manœuvre. Animée par Sonia Coutant, cette session a permis de lever de nombreuses appréhensions. Elle a également fait émerger de nouveaux besoins en formation, notamment sur la conduite de tracteur et le choix des outils de travail.



"En non-mixité, je suis beaucoup plus à l'aise pour poser toutes mes questions".



En novembre, cette fois ci, il a été question d'électricité. Encadrées par 2 formateur.ices indépendant.es, les agricultrices se sont formées aux bases de l'électricité pour mieux en comprendre les branchements et son fonctionnement au sein d'une ferme.

Ces 2 formations ont eu un succès important et ont rappelé que la non-mixité offre un cadre de non jugement et de bienveillance utile aux agricultrices pour s'exprimer.

"Quand on m'explique j'ai du mal à comprendre mais en le faisant tout devient plus clair"

INTERVENTION DE SENSIBILISATION AU SICAUDIÈRES

Le mercredi 26 novembre, les agricultrices sont intervenues auprès d'une classe de 1^{ère} bac pro CGEA dans le cadre d'un module sur le genre en agriculture.

Organisé en collaboration avec Cathy Perroquin professeure du lycée des Sicaudières, les élèves ont participé à une matinée de réflexion et d'échanges sur les inégalités de genre en milieu du rural et le rôle du groupe femmes.



VOYAGE D'ÉTUDE DANS LE MAINE ET LOIRE

Début novembre, le temps d'un week-end, le groupe femmes est parti à la rencontre de celui du CIVAM 49, au GAEC du petit clos à Mauges sur Loire.

Ce week-end fut l'occasion d'une visite de ferme, de retours d'expériences, de temps d'échanges et d'activités d'interconnaissance.

Clémentine, animatrice

UNE CANTINE PARTICIPATIVE ET DURABLE SUR LE TERRITOIRE ?

La commission de Solidarité du Centre Socio Culturel de Mauléon poursuit son travail d'étude d'une cantine participative et solidaire sur le territoire. Le CIVAM du Haut Bocage accompagne le projet dans ces étapes de réflexion et de mise en pratique de l'approvisionnement local et de qualité de cette cantine.

Après plusieurs tests de repas cuisinés par la commission de solidarité, un cinéma-échange autour du film "La part des autres", et l'écriture d'une Charte de fonctionnement du groupe, l'automne a permis d'explorer de nouvelles initiatives.

Une étude du territoire en cours

Les étudiant.e.s de la classe de BTS DATR (Développement et Animation de Projets Territoriaux) de la MFR Sèvreurope de Bressuire ont mené un diagnostic de territoire pour comprendre les **habitudes alimentaires et les besoins** des habitants du Mauléonais. L'objectif pour le projet est bien de répondre à la demande du terrain y compris autour de la précarité alimentaire. La restitution de cette étude est prévue le **jeudi 22 janvier en fin de journée** sur Mauléon.



Des inspirations et des rencontres

Deux temps forts ont permis de capitaliser des outils et des retours d'expériences sur la thématique de notre environnement alimentaire:

- rencontres Caravalim à Nantes
- les rencontres nationales CIVAM à l'Orée d'Anjou

Stéphanie, animatrice

Des repas cuisinés et partagés ensemble

Deux temps ont eu lieu :

- 18/07 : repas co-cuisiné par et pour les salariés de l'**ESIAM**. Un bon moment de partage dans le jardin de l'ESIAM avec une trentaine de mangeurs.euses contents.
- 05/11: repas "**cantine participative**" organisé à la Passerelle à Mauléon. Une dizaine de personnes en cuisine accompagnées par Nina (cuisinière de la Colporteuse) ont proposé un repas local et durable. Cinquante personnes (dont les étudiants BTS DATR) ont partagé un menu coloré et délicieux: soupe de potimarron, curry de légumes d'automne végétarien - riz, et crumble poires-chocolat.

Des produits justes et durables pour tous

Les produits proposés sont majoritairement issus du territoire:

- fermes locales
- épicerie baubi (Saint Aubin de Baubigné)
- Biocoop

La prochaine
cantine

Jeudi 18 décembre

CHARTRE CANTINE PARTICIPATIVE

LE PROJET "CANTINE PARTICIPATIVE"

Proposer une cantine participative pour favoriser l'accès à une alimentation saine et diversifiée en sollicitant les ressources locales dans un lieu de partage, d'échange, de convivialité et de mixité sociale en financer sur le territoire des 4 communes du mauléonais.

Cette cantine permettra de transmettre l'envie de cuisiner, de jardiner et favorisera le plaisir de manger et tout ça à partir de produits locaux et de qualité. Il s'agit de proposer un espace ouvert à tous, à prix équitable pour les producteurs et les mangeurs. La commission de solidarité du CSC sera à la gouvernance de ce projet.

LES OBJECTIFS COMMUNS

- Favoriser une alimentation saine
- S'appuyer d'une dynamique partenariale
- Favoriser le lien social
- Soutenir les producteurs locaux
- Favoriser un prix équitable pour tous
- Encourager le aller vers
- Contribuer à l'estime de soi

L'IDENTITÉ DU GROUPE

La gouvernance : La commission de solidarité du CSC : (évaluée à ce jour, mars 2023, est susceptible d'évoluer en fonction de la structuration du projet)

- **Des professionnelles :** médiatrice sociale, conseillères ESF, animatrice du CIVAM
- **Des bénévoles :** du CSC, du CIVAM, des producteurs et des habitants du territoire
- **Des élus :**

L'organisation :

- Un coordinateur (personne des métiers de bouche)
- Des bénévoles "cuisiniers"

Le public accueilli :
Ouvert à tous pour favoriser une mixité sociale

Logos of partner organizations: CIVAM, MAULÉON 2023, PAYS DE LA SEVRE, etc.

3 PODCASTS EN CRÉATION

Pourquoi des podcasts ?

- Parler du CIVAM du Haut Bocage et le faire connaître
- Contribuer à lever les freins aux changements

Comment ?

en diffusant des informations positives, concrètes et simples :

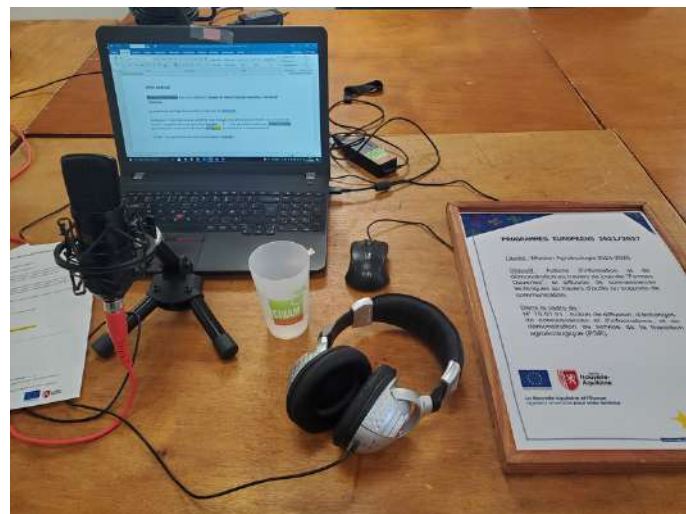
- > une agriculture viable et vivable
- > avec des éléments de langage pensés pour donner envie aux autres agriculteur.rices du territoire.

Après la phase de préparation avec les paysan.nes, les 3 podcasts ont été enregistrés grâce au savoir-faire de Florian, animateur jeunesse au CSC de Mauléon. Il anime une web radio avec les jeunes du territoire et il accompagne le CIVAM HB à l'enregistrement et au montage des 3 épisodes.

3 thématiques en lien avec les activités du Civam

• La valorisation des productions

Sonia et Fabrice Coutant reviennent sur leur installation et les étapes qui ont marquées l'évolution de la ferme vers l'autonomie et la durabilité.



• Le parcours de transition d'une ferme durable

Nicolas Gandrillon et Marie Chizallet reviennent sur le parcours de transition à l'échelle de la ferme

• L'installation

Cécile et Thibaut Fuzeau nous partagent leur parcours d'installation à quelques années d'écart ainsi que leur ressenti sur cette période riche et foisonnante.

Rendez-vous en début d'année 2026 pour la sortie des Podcasts sur les ondes !

Stéphanie, animatrice

DES SUPPORTS À METTRE EN LUMIÈRE SUR VOS FERMES !

EXPO photo

Une cinquantaine de photos imprimées sur supports résistants pour une exposition en extérieur sur plusieurs semaines (jusqu'à 2 mois).

Quelques mots clés :

- Collectif / partage de savoirs / savoirs faire / relations humaines, le lien au sol et à la terre
- Diversité de productions, systèmes herbagers, liens animal et végétal
- Agriculture et ruralité, installation et la transmission.



Lors d'une journée portes ouvertes, dans un établissement scolaire, lors d'une manifestation... Toutes les occasions sont bonnes ! Demandez nous les conditions de mise à disposition et commandez le livret photo !

Céline, coordinatrice



BULLETIN D'ADHÉSION 2026

Du 1er janvier au 31 décembre 2026



Le CIVAM du Haut Bocage :

Depuis 1993, le CIVAM œuvre pour le maintien et l'ancrage de l'Agriculture Durable sur le Nord Deux Sèvres. Nous sommes à vos côtés pour vous accompagner dans vos démarches de changement de système, de maintien d'un maximum de valeur ajoutée sur vos fermes en lien avec les attentes sociales et environnementales des citoyens.

En 2024, le CIVAM du Haut Bocage était administré par 25 agricultrices et agriculteurs bénévoles, et employait 8 salariés avec un budget annuel d'environ 400 000 €.



Adhérer, pour quoi faire ?

Votre adhésion est cruciale, elle rend légitime notre action et vous permet de débattre des choix de développement de l'Agriculture Durable (en AG par exemple). Le CIVAM du Haut Bocage est une association. Par votre adhésion vous signifiez au CA, à nos partenaires, à nos élus... votre soutien et votre engagement dans les actions du CIVAM du Haut Bocage.



Quand je suis adhérent :

- Je peux participer à toutes les formations organisées par le CIVAM
- Je bénéficie du travail des groupes sur la commercialisation des produits
- Je reçois par courrier le bulletin d'informations du CIVAM HB, le bulletin régional et la Lettre Agriculture Durable du Réseau National
- Je reçois le rapport d'activités (en PDF ou en version papier le jour de l'AG)
- Je reçois la lettre info hebdomadaire (Hebd'Haut Bocage) par mail
- Je reçois les comptes rendus techniques réalisés par l'équipe pour les formations
- Je peux diffuser des annonces dans la lettre info hebdomadaire
- Je participe à l'Assemblée Générale annuelle et j'y ai droit de vote

Le verso du bulletin est disponible sur notre site internet ou via ce QR Code :



Découvrez nos vidéos sur notre chaîne YouTube !



<http://www.civam.org/civam-du-haut-bocage/>

L'allaitement maternel, une alternative à l'allaitement artificiel

Cabriolet est un projet, mené par l'Inrae, permettant de comparer l'allaitement maternel à l'allaitement artificiel en caprin. Bénéfices ou risques, dans les deux modes les conclusions aboutissent à des aspects positifs et négatifs.

CAPRINS

« Généralement, à la naissance, les chevrettes sont séparées de leur mère afin d'éviter la transmission de l'arthrite entérale virale (CAEV) », explique Raymond Nowak, chercheur de l'unité de physiologie de la reproduction et des comportements à l'Inrae Val de Loire. Toutefois, il y a quelques exceptions, anciennes et nouvelles. « Ce qui, depuis quelques années, nous a fait réfléchir sur le bien-être animal en élevage caprin laitier. Pourquoi est-ce que les éleveurs ne revendiquent pas l'allaitement maternel ? En Corse par exemple, la méthode n'a jamais cessé ».

Suite à une enquête dirigée par l'Inrae sur le sujet auprès d'éleveurs qui ont fait la transition vers l'allaitement maternel, l'Inrae, dans le cadre du métagramme Sanba, a financé une étude sur l'allaitement maternel en comparaison à l'allaitement artificiel des chevrettes de renouvellement, appelées Cabriolet.

Des chevrettes attachées à leur mère

Foalaitement maternel, au cours des trois premières semaines, les chevrettes allaient téter leur mère quand elles le souhaitaient, restant dans l'enclos défini pendant dix semaines. Puis, ce sont les mères qui contraignaient la fréquence des tétées. « Il faut savoir



Raymond Nowak, Thierry Fossier, Marianne Berthod, et Marie-Madeleine Mialon, chercheurs, vus lors d'une conférence.

que dès la naissance, la mère cache son petit quelques jours, avec un prétexte et d'après qui se met en place et évolue. Avec l'allaitement maternel, les relations sociales sont plus importantes. La mère est une base de sécurité qui permet au jeune d'explorer son environnement », évoque Marie-Madeleine Mialon, ingénieure à l'Inrae Clermont-Auvergne Rhône-Alpes, spécialiste en zootechnie.

La fréquence des tétées diminue au cours du temps au profit d'une alimentation solide. Les chevrettes élevées par leur mère ont été plus vigilantes envers l'humain avant le sevrage, à la différence de celles élevées par l'allaitement conventionnel. Une différence qui s'est estompée après le sevrage.

Conséquences sur la santé des animaux

Le bien-être animal a été évalué aussi bien pour les chevrettes

AVEC L'ALLAITEMENT MATERNEL, LES RELATIONS SOCIALES SONT PLUS IMPORTANTES

nouvelles infections sans que les seuls aient été alarmants, dans lesquelles les staphylocoques coagulase étaient largement présents. En revanche, pas de blessures notables à la mamelle, ni de mammites cliniques. Par contre,

il est clair que la transmission du CAEV de la mère à son jeune n'a été constatée que dans le cadre de l'allaitement maternel.

Un état du microbiote intestinal comparable

L'évolution des bactéries observée dans les fèces récoltées n'a pas eu d'incidence quel que soit le mode d'allaitement, c'est-à-dire que l'allaitement maternel favorisait le développement temporaire des lactobacilles susceptibles d'avoir un effet bénéfique sur la santé. « Des bactéries, comme les *Streptococcus*, réelles pour la production de fromages au lait cru, pouvaient être uniquement portées par la chèvre et n'étaient pas transmises à la chevrette. Des cas qui restent exceptionnels », relève Sabine Leroy, chercheuse à l'Inrae Clermont-Auvergne Rhône-Alpes.

La présence des bactéries analysées, que les chevrettes allaient leurs petites ou pas, a montré peu de différences.

Enfin, cette étude avait pas vocation à démontrer les avantages de l'un ou de l'autre. C'est à chaque éleveur de faire son choix, selon ce qu'il observe dans son élevage et la satisfaction du travail qu'il y trouve.

Cécile Trumessat

Le bier
Quand votre bière est meilleure que celle de votre voisin.

Pour les professionnels
Venez échanger

BIEL BIER

EXEMPLE D'UN ALLAITEMENT MATERNEL CHEZ CLAIRE MIMAUT, EN VENDÉE

Claire Mimaut conduit son troupeau de 120 chevres en bio depuis 2018. Elle a intégré un groupe CIVAM ou plusieurs éleveurs ont adopté l'allaitement maternel. Après les mères bio, les chevrettes sont en permanence allaitées par leur mère. Au terme de 15 jours, elles sont séparées la nuit juste avant la traite du soir. Après la traite du matin, les chevrettes retrouvent leur chevrette.

L'expérience a établi plusieurs aspects positifs qui permettent de perdurer avec ce mode d'élevage. « Les chevres produisent plus de lait, je n'ai pas constaté de problèmes sanitaires, je gagne du temps et c'est un plaisir de voir les chevrettes avec leur mère puis d'observer qu'elles s'intègrent bien dans le troupeau par la suite », indique-t-elle.

que pour les mères. « Les résultats sur le bien-être et la santé mettent en évidence une croissance supérieure par rapport à l'allaitement artificiel », note Marie-Madeleine Mialon. Les chevrettes ont pris 30 g/jour de plus, il n'y a pas eu de diarrhée pendant les trois premières semaines et aucun problème n'a été relevé sur la santé digestive, ni sur le développement de pathologies.

La production et la qualité du lait des chevrettes, pendant cette période avant le sevrage ont également été analysées. Si la chevrette perdait 1 kg/lait par jour, et si son lait diminuait en qualité (taux butyreux et taux protéique en baisse), elle retrouverait un équilibre après le sevrage. Les mamelles de la chèvre, qui pouvaient être infectées à cause d'apports de bactéries, par les chevrettes qu'elles allaitaient, restaient à 67 % saines.

L'allaitement maternel entraînait une tendance à avoir davantage de

Des tests pour nourrir ses bovins

Dans leur ferme à Courlay, Fabrice et Pascal Coutant ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie.



Fabrice Coutant, à Courlay, a expliqué son système de polyculture élevage basé sur l'équilibre d'un élevage bovin.

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »

« C'est un système d'élevage bovin qui a été mis au point par Fabrice et Pascal Coutant, à Courlay, dans la Vendée. Ils ont expérimenté différentes façons de nourrir leurs charolaises, avant de trouver un équilibre et atteindre 90 % d'autonomie. »



ÉVÈNEMENTS À VENIR :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : MARDI 24 MARS 2026

La prochaine AG du CIVAM HB se tiendra le Mardi 24 Mars prochain.

Le sujet à mettre à discussion sera validé lors du prochain CA...

Les pistes évoquées :

- **Les défis climat-énergie, état des lieux et perspectives**
- **Complémentarités en acteurs de l'accompagnement agricole, état des lieux et perspectives**

9h30 - 12h30 / AG CIVAM HB

14h - 17h / Conférence débat

DE FERME EN FERME

OUVERTURE FERMES GRAND PUBLIC



Samedi 25 et dimanche 26 avril



Courlay (79)

Un week-end d'ouverture des fermes pour montrer les métiers et savoir-faire de l'agriculture durable.

Evènement du réseau CIVAM national "De Ferme en ferme"



RENCONTRES DE LA DIVERSIFICATION

Une formation "cuisine nourricière" pour tous en préparation pour le printemps 2026.

Un temps fort à l'échelle du territoire pour échanger, cuisiner et déguster autour de produits locaux diversifiés dans nos assiettes.



23 et 24 juin 2026



Produits locaux

Retrouvez notre programme de formation pour 2025 en flashant ici :

ou en allant sur notre site internet :

<https://www.civam.org/civam-du-haut-bocage/>



Bulletin réalisé avec le soutien financier de :



UNION EUROPÉENNE
L'Europe s'engage en Nouvelle-Aquitaine avec le Fonds européen de développement régional



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

